

Encore un policier agressé

BRUXELLES-VILLE

Bruxelles se portera partie civile.

La Ville de Bruxelles portera plainte à la suite des blessures subies par un agent de police de la zone Bruxelles-Capitale-Ixelles, samedi avenue Houba de Strooper, a indiqué hier dimanche le bourgmestre Philippe Close.

L'agent bruxellois, qui circulait à vélo, a voulu faire une remarque à un homme qui ne portait pas de masque mais cette personne a pris la fuite. Le policier s'est lancé à sa poursuite jusque dans le hall d'entrée d'un immeuble. "Une escarmouche a suivi. Notre collègue a fait tout son possible pour maintenir la personne jusqu'à ce qu'une aide arrive. Mais alors que l'agent tentait de l'immobiliser, ils sont tous les deux tombés et le policier a été blessé", a expliqué le parquet de Bruxelles hier. L'homme a été interpellé et entendu.

Un procès-verbal a été dressé pour faits de rébellion non armée, pas pour coups et blessures volontaires. Le suspect a été relaxé après son audition. Le parquet répète que cette libération n'implique pas l'impunité. "L'enquête suit son cours et une réaction sévère pourra être envisagée quand l'enquête sera terminée." "Nous avons des hommes et des femmes qui, tous les jours, sont là pour notre sécurité, pour faire respecter les règles. On peut comprendre que c'est compliqué mais la police est là pour aider. C'est la raison pour laquelle nous allons porter plainte. C'est inacceptable que l'on agresse nos policiers", a expliqué le bourgmestre bruxellois Philippe Close, interrogé par RTL-TVi.



Philippe Close (PS), bourgmestre de Bruxelles. © BELGA



Les façades des immeubles doivent être vertes mais les plantes grimpantes ont du mal à pousser. © FLEMAL.

Heureux d'habiter au Tivoli "même si tout n'est pas parfait"

LAEKEN

Ce nouveau quartier de Bruxelles élu quartier "le plus durable du monde".

Sur place, le quartier Tivoli Greencity fait grise mine. Les bâtiments cubiques se font face, les rues et les petites places sont désertes. Aucune liane ne s'entortille sur les fils tendus sur les façades. Le confinement et le ciel pluvieux de ce mois de novembre ne sont évidemment propices ni aux rencontres entre voisins ni au développement de la végétation.

"Quasi tous les aspects écologiques ou novateurs du projet sont à l'arrêt."

Le quartier Tivoli, niché entre le canal et Tour et Taxi, a obtenu il y a quelques jours la certification internationale Breeam (Building research establishment environmental assessment method) qui fait de ce quartier de Laeken le plus durable du monde. Cette distinction

vient récompenser sa conception basée sur le développement durable: des îlots verdoyants composés de plantes indigènes, des panneaux photovoltaïques, de la mobilité douce avec 600 emplacements à vélos et des bassins d'infiltration pour récupérer l'eau de pluie et la réutiliser pour l'entretien des bâtiments.

Pourtant, pour les habitants, ce n'est pas tout beau, tout vert. "Je suis très heureux d'habiter Tivoli mais en matière d'exemplarité, quasi tous les aspects écologiques ou novateurs du projet sont à l'arrêt, rappelle sur Facebook Erdem, un habitant. Les systèmes de récupération des eaux grises ne fonctionnent pas, les eaux de pluie récupérées sentent tellement mauvais que les agents chargés du nettoyage des communs ne l'utilisent pas et les abords des conteneurs enterrés sont des zones permanentes de dépôts clandestins. Sans compter le système de monitoring refusé par 2/3 des habi-

tants car non conforme au RGPD et le contrat hallucinant qui nous lie au tiers-investisseur pour les panneaux solaires."

Certains habitants évoquent des problèmes d'infiltrations en sous-sol et d'évacuations très souvent bouchées. Pour le père de famille, le quartier est exemplaire surtout "sur les plans et les brochures". Les brochures ont d'ailleurs donné envie à beaucoup d'habitants de venir s'y installer. C'est le cas de Julie: "Je suis satisfaite de mon logement. Avec le télétravail, je suis souvent chez moi. J'allume le chauffage une journée et ça reste chauffé le reste de la semaine." Entre deux réunions Zoom, Julie sort ses poubelles sur son trottoir. Les conteneurs sont enterrés et des petites bornes de recyclage de différentes couleurs sortent du trottoir devant les entrées d'immeubles. "C'est pratique mais cela n'empêche pas les dépôts sauvages. Il y a toujours des gens qui laissent leurs ordures à côté des bornes. J'habite au-dessus et parfois, la vue de ces poubelles ne m'enchantent pas."

Isabelle, l'une des premiè-

res habitantes des immeubles en mai 2019, est très heureuse de vivre à Tivoli. "En matière d'énergie, c'est vraiment bien. C'est lumineux et tous les appartements bénéficient d'une terrasse. On récupère l'eau de pluie et on a accès à des potagers en commun sur les toits des immeubles. Tout le monde peut aller cultiver ses légumes. Cette année j'ai eu des haricots princesse, des tomates, des courgettes."

"En revanche, c'est vrai qu'il n'y a pas assez de commerces de proximité mais la réception du quartier n'est pas définitive", précise l'habitante. Laetitia, une locataire du même immeuble, a entendu parler des potagers mais ignore comment cela fonctionne et si elle y a le droit. "Je suis assez contente du chauffage et de la luminosité de mon appartement mais dans le quartier, côté espaces verts, il y a encore des efforts à faire."

Les façades des immeubles sont prévues pour être vertes mais pour l'instant les plantes grimpantes ont du mal à pousser. "On se fait souvent arracher les plantes en façade", précise encore Erdem.

Jennifer Bodereau